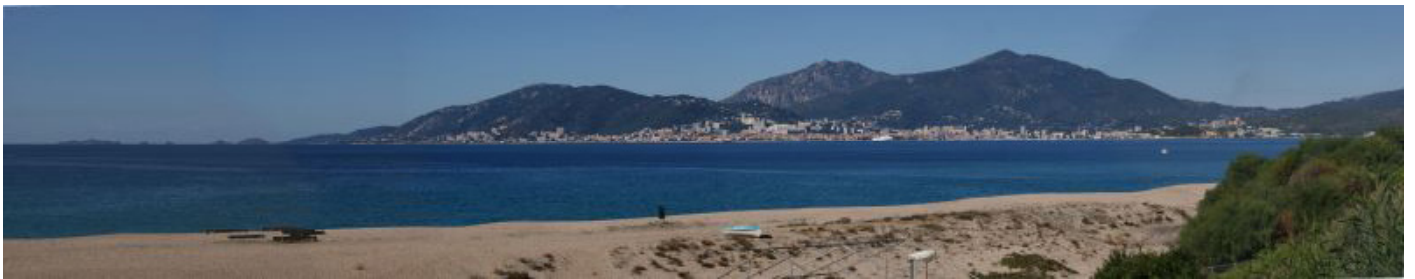
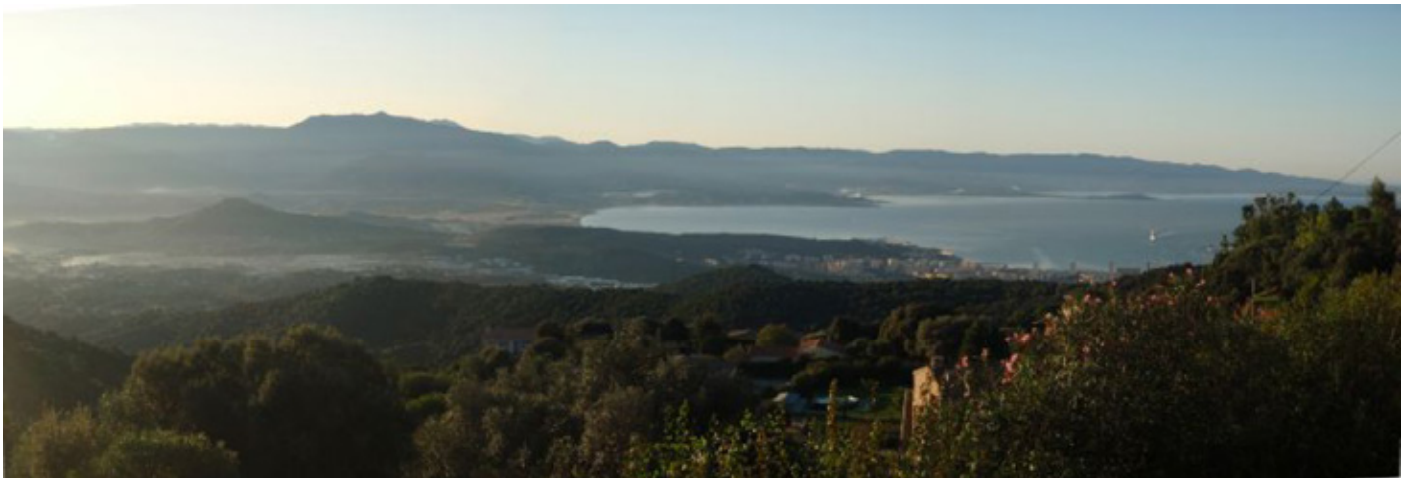


Ville d'Ajaccio – 6.02A





Le paysage de la ville



La lecture du paysage de la ville d'Ajaccio ne peut s'abstraire du contexte paysager singulier dans lequel il s'inscrit : le golfe dans lequel la ville a trouvé place, lovée en fond de cette vaste échancrure de terre.

Le premier sentiment que l'on éprouve à la découverte de la ville depuis la mer, c'est tout à la fois l'étendue de son territoire bâti qui s'étire depuis les Sanguinaires à l'ouest jusqu'à la plaine de Campo dell'Oro à l'est, et la verticalité de ses ensembles bâtis.

« Du haut de la terrasse j'ai revu la baie avec toutes les côtes qui l'entourent. La lune en face se reflétait dans les flots ; suivant qu'elle montait dans le ciel, son image prenait sous l'eau des formes changeantes [...] Les montagnes étaient éclairées, et de l'autre côté, au large, à travers les ombres, la grande immensité azurée apparaissait toute sereine. »

Gustave Flaubert, Notes de voyage en Corse, 1840

1-La ville ancienne



La fondation de la ville génoise date de 1492. Un château fort est alors bâti sur une presqu'île permettant une meilleure surveillance du golfe. Il se transformera, au cours du XVI^e siècle, en citadelle qui enveloppa dans ses remparts une ville ancienne jusqu'au XIX^e siècle.

Au XVIII^e siècle, au nord de l'espace urbain fermé de la ville s'étire le faubourg, u Borgu, le long du chemin d'accès et une marine, qui sert de port et s'ouvre sur la mer.

De ces attitudes urbanistiques anciennes persiste encore aujourd'hui partie des fortifications qui soulignent le rivage depuis la plage saint François, accompagne le boulevard Albert 1^{er} et la rue Danielle Casanova, entre vieille ville et glacis, et souligne la bâti de la vieille ville dont on perçoit les façades et les toits rouges. Cette ligne construite est prolongée par la jetée de la Citadelle à l'est, qui assoit ainsi en premier plan, depuis la mer, cette implantation ancienne.

« La verte colline, qui sert de toile de fond à un Ajaccio rose et crème, donne à la ville une forme en Y aux longs bras et à la base courte et épaisse où se dresse la vieille citadelle »

Maynard Owen Williams, Les côtes de Corse, The National Geographic magazine, 1923.



La vieille ville, au tracé de rues rectilignes, présente un alignement de façades étroites au traitement sobre, peu ornementé, qui souligne le ciel d'une simple ligne de gouttière. Bien que ne possédant plus de murs d'enceinte, cet ensemble bâti se présente comme un espace introverti au caractère architectural fortement marqué.

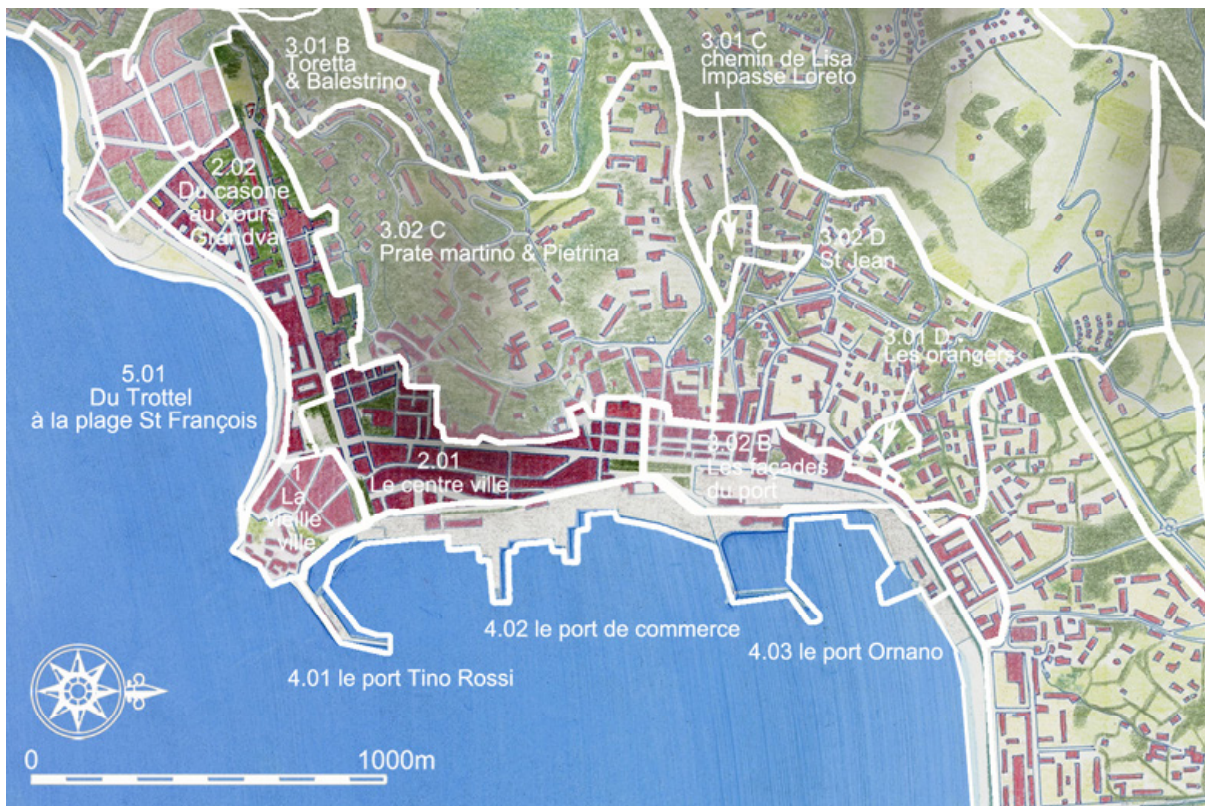
En rez-de-chaussée des immeubles, restaurants et échoppes se sont installés. Les rues sont animées, les petites cours ou venelles sont appropriées. Ce quartier, accessible aux voitures pour partie, se découvre principalement à pied. Dans ce tissu serré, le soleil se joue d'une ouverture, d'un volet ouvert, du moindre relief, et la mer se laisse deviner dans la perspective de la rue, rendant ce paysage tout à fait pittoresque.

En limite ouest de la vieille ville, isolée sur sa parcelle, se tournant aujourd'hui vers la place du Diamant, la cathédrale d'Ajaccio présente sa façade baroque aux lignes épurées.





2- La ville dessinée



2.01 Le centre ville

C'est le cœur urbain de la ville d'Ajaccio. Sa forme urbaine résulte de la mise en place au XIX^e siècle d'une perspective : depuis une grande place, l'actuelle place du Diamant, deux axes perpendiculaires, le cours Grandval, allant de la place du Maréchal Foch au Casone, et le cours Napoléon ménageant une large percée. Le paysage du centre ville d'Ajaccio révèle cette composition ordonnancée, le long des deux tracés de rues orthogonales, et qui délimite de larges îlots bâtis. Ce tracé rigoureux respecte cependant à l'est la rue de l'ancien « Borgu » du XVIII^e, la rue Fesch, au tracé irrégulier, qui conserve mémoire de l'ancien chemin vers la citadelle et de l'ancienne ligne de rivage.

Même si, depuis le XIX^e siècle nombre d'immeubles ont été construits, ce paysage urbain est fortement identifiable dans la ville. Les immeubles, massifs et élégants rythment le parcours et se referment sur des cours intérieures.

Les façades sobres aux ouvertures rythmées, agrémentées de persiennes, soulignées par les rives de toiture légèrement en débord, sont les principales composantes de ce paysage de « boulevards urbains » bordés de larges trottoirs ombragés.





*La place du Diamant articule ville citadelle et ville du XIX^e.
Elle s'ouvre sur la ville et la mer.*



*Le tracé du « borgu » ancien se retrouve dans la rue Fesch.
Sur la mer, les façades se tournent vers les quais qui accueillent les
terrasses de café et s'ouvrent sur le marché.*



*Les axes transversaux révèlent la topographie du site. Le regard se porte plus loin et laisse deviner l'épaisseur de l'îlot.
Parfois, entre deux immeubles, la ville moderne s'impose.*

2.02 Du Casone au cours Grandval

Si le quartier s'inscrit dans le tracé volontaire de l'urbanisme du XIX^e siècle, autour de l'axe Grandval, où nombre d'édifices publics ont trouvé place, il se singularise en façade sur mer, sur le boulevard Pascal Rossini. « Ville d'hiver » ou « le quartier des étrangers » au XIX^e siècle, ce territoire accueille des « cottages » parmi les plantations de palmiers ou d'orangers. Ces motifs architecturaux donnent son originalité à ce paysage.



Les rangées de platanes protègent les façades du Cours Grandval



Des immeubles contemporains ont aujourd'hui trouvé place dans le quartier, mais le tracé des voies bordées d'arbres, les clôtures de jardins arborées sur les rues intérieures, l'alignement des façades hautes qui limitent au nord le cours Grandval ainsi que les ouvertures ménagées sur la mer à partir des rues transversales au cours font, de ce quartier un paysage urbain singulier de la ville d'Ajaccio qui a gardé son allure de quartier de villégiature.



3- La ville moderne



La ville d'Ajaccio voit sa croissance urbaine considérablement augmenter au XX^e siècle, à l'après-guerre. Les parcs, jardins, et oliveraies, qui cernaient la ville sont lotis. La ville s'installe sur les premières collines. Elle s'étend dans le prolongement du cours Napoléon à l'est et jusqu'aux Iles Sanguinaires à l'ouest. L'urbanisation gagne ainsi les hauteurs et investit

les plaines libérées par la malaria. Les quartiers de la ville moderne qui couvrent plus de 70% du territoire bâti, contribuent à marquer fortement le paysage de la ville aujourd'hui, et ne connaissent qu'une typologie : l'immeuble sur sa parcelle, dessinant des aires de stationnement et voies d'accès minérales, et des espaces plantés lorsque cela est possible.

Différencier les paysages urbains de la ville moderne d'Ajaccio nécessite donc que l'on considère tout à la fois, la topographie du site, les formes urbaines générées, mais aussi l'ambiance des lieux.

3.01 L'habitat individuel groupé de ville



Ces ensembles de maisons, « perdues » au milieu des immeubles imposants, se sont constitués à partir de petits hameaux anciens installés le long des routes qui reliaient la ville aux alentours ou à partir de lotissements organisés au début et au milieu du XX^e siècle, en retrait du centre-ville. Une atmosphère de campagne se dégage de ces lieux. On oublie la ville même si les immeubles alentours la rappellent.

3.01 A Wagram- Paul Bosc

Dans les années 1930 à 1950, un lotissement de maisons individuelles ont été bâtis au sud-est du cours Grandval, en partie haute du quartier. Les premières constructions sont constituées de petites maisons accolées sur deux niveaux, agrémentées de jardins plantés. Elles s'alignent le long de voies étroites qui épousent le relief, où trouvent place des jardins. Les villas plus récentes, datant des années 1950 et 1960, s'isolent dans leurs parcelles de jardin.



3.01 B Torette & Balestrino

Au-dessus du Casone, au nord de la route du Salario, sur des premiers reliefs tournés vers la mer, des maisons individuelles se sont nichées, cachées par des écrins de verdure. Les premières lignes d'urbanisation se présentent comme un habitat de ville, car proches du centre. Mais l'urbanisation sur la colline s'accroît et donne lieu aujourd'hui aux constructions du Salario, un étalement périurbain.



3.01 C Chemin de Lisa – Impasse Loreto

Peu perceptibles dans les ensembles construits de grande hauteur alentours, ces deux petits ensembles d'habitations individuelles offrent un paysage de campagne en ville : des rues étroites, des volumétries mesurées, et de nombreux petits jardins.



3.01 D Les Orangers

A l'est de la montée Saint-Jean, en limite de voie, des maisons de ville sont perceptibles. Elles constituent un petit ensemble de maisons individuelles de cœur d'îlot dont les murs de clôture laissent apercevoir les jardins d'agrément.



Un peu plus loin, rue du bataillon de choc, un fragment de paysage rappelle l'urbanisation « industrielle » du quartier de la gare.

3.01 E Le Chemin de Pietralba

En limite ouest du quartier de Pietralba, alors que l'on vient de quitter les immeubles qui s'étagent le long des voies d'accès, un petit ensemble de maisons individuelles s'inscrit, entre ville et nature. Ce lotissement récent, qui se dessine en arrière-plan du bâti haut tourné vers la mer, offre un paysage de campagne aux portes de la ville.



3.01 F Le Lazaret

En partie extrême ouest du paysage de la ville s'avance la pointe d'Aspretto. A l'intérieur de ce quartier un ensemble de petites maisons occupe ce petit territoire et la structure de ce paysage révèle une ancienne occupation agricole encore en partie naturelle.



Par-dessus la ligne des faîtes, la vieille ville se découvre et initie le paysage de la ville.



3.02 la ville étendue recomposée



3.02 A Trottet

Depuis l'urbanisation induite par les tracés du XIX^e, dans le prolongement des voies existantes, un ensemble d'immeubles est venu trouver place au sud du quartier des étrangers. Ce petit secteur, qui date des années 30, reprend le tracé de rues du quartier avoisinant. Il prolonge le paysage du

quartier des Anglais en accentuant, par son traitement architectural, le caractère balnéaire de ce paysage de bord de mer.



3.02 B Les façades du port

En continuité de la façade maritime de la ville dessinée, la ville s'est étendue et des immeubles ont continué la ligne de bord de mer. Ces immeubles qui composent une façade maritime au port se sont implantés depuis le siècle dernier sur le cours Jean Nicoli, face à la mer. Relevant chacun d'une architecture en adéquation avec son époque créant ainsi une façade sur mer disparate, donnant à voir des immeubles années trente frôlés par des immeubles de grandes hauteurs, de morphologie différente, au vocabulaire architectural volontairement marqué. Toits en terrasses joutent toits en tuile, façades de verre, façades enduites, percements verticaux s'opposent aux balcons filants. Cette urbanisation donne à ce fragment de paysage maritime de la ville peu de cohérence.



3.02 C Prate Martino & Pietrine

Sur les premières hauteurs, dans le prolongement de la presqu'île qui a vu s'installer la citadelle génoise, Un « morceau » de ville a vu le jour dans les années 60. Cette extension de ville se pose en arrière plan de la ville ancienne et propose un ensemble de « barres » de grandes hauteurs édifiées perpendiculaires ou parallèles à la pente, les rendant fortement lisibles dans le paysage de la ville.



La typologie du bâti renvoie à un nouveau mode de vie : les façades sont animées par de nombreux balcons filants, les ouvertures sont de plus grandes dimensions.



« barres », espace de circulation, aires de stationnement, et ensemble de végétation « décorative » constituent la typologie de ces ensemble bâtis.

3.02 D Saint Jean

Ce vaste quartier à l'est du lycée Laetitia et jusqu'au cours docteur Noël Franchini, qui surplombe le quartier des cannes, propose comme ailleurs des immeubles de grandes hauteurs, de formes et de traitements différents. Cependant certains traits de morphologie, d'urbanisation, d'occupation ou d'appropriation de l'espace font de ce fragment de ville un paysage en opposition avec les paysages résidentiels. Le tissu n'est pas homogène sur l'ensemble du territoire, mais il est riche en témoignage de l'occupation des lieux. Il s'installe toujours dans la pente. Il offre par endroits des vues ouvertes sur la mer. Il accueille de nombreux

équipements publics et de petits commerces qui contribuent à donner
vie à ces fragments de ville.





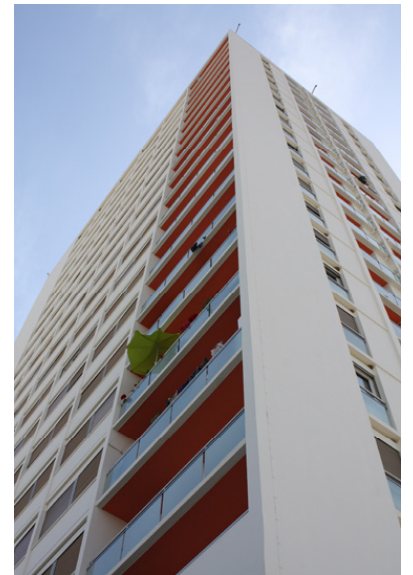
3.02 E Cannes et Salines

Edifiés sur des zones inondables, sur d'anciens marais, les quartiers des Cannes et Salines ont marqué l'urbanisation de la plaine d'Ajaccio par leurs « tours- silhouettes ». Les immeubles reprennent la typologie urbaine développée dans d'autres quartiers à savoir la barre, l'espace dévolus aux voitures et les espaces plantés.



Dans le cadre de l'ANRU le réaménagement de ce paysage est en cours. Les objectifs portent sur une redéfinition de la voirie (démolition de la barre Mancini, et l'installation de jardins ouvriers.

Si l'architecture se veut brutale, positionnant ostensiblement « béton » exagérément vertical ou exagérément horizontal, elle ménage cependant de nombreux interstices (ou vides) de taille importante qui demandent à être réinvestis, réhabilités et aménagés.



L'avenue Maréchal Juin arborée longe le quartier à l'est et offre une perspective sur le golfe.



3.02 F Pietralba & Saint-Joseph

Quand la plaine laisse le relief reprendre forme, les constructions s'étagent et se montrent. Ces deux quartiers en limites de ville accueillent immeubles en partie basse et villas en haut de pente.

Les voies automobiles s'inscrivent dans la pente, soulignent la déclivité du site, posant toujours le ciel ou la mer en fond de tableau.





3.02G Aspretto

A l'extrémité est de la ville dense, lorsque le rivage se retourne et initie la plaine du Prunelli, ce fragment de ville mêle de manière « décousue » nature et constructions. Des petites maisons ou opérations de logements collectifs ont été édifiées sur d'anciennes terres cultivées. Ce quartier offre un caractère encore campagnard car l'empreinte agricole se lit par endroits. Au détour d'une voie, on laisse la ville et le regard se porte sur le paysage de la rive sud du golfe. En partie est de cette avancée de terre a été édifiée en 1937 la base d'aéronautique navale d'Aspretto.



3.02H Canicchio & Cacalovo

Sur la route des Sanguinaires, au-dessus de la Chapelle des Grecs et de quelques maisons individuelles installées autour se sont édifiés de vastes quartiers résidentiels tournés vers la mer.



3.03 La ville étalée



Les quartiers les plus récents, colonisant l'espace disponible sur les pentes de la Serra ou les premiers reliefs témoignent d'une nouvelle forme d'urbanisation extensive, caractérisée par un habitat individuel qui cherche à renouer, « loin de la ville dense » le lien avec la nature. Certains ont su garder un paysage de campagne.

3.03 A Salario, Sanna & Morone



3.03 B Loreto & Vitullo



3.03 C Arbajola, Bacciochi & Suartella



3.03 D Autour de la route nationale



3.04 Les secteurs d'activités



3.04 A Le secteur d'activité de la route de Mezzavia

La route nationale 198 constitue l'ossature de ce paysage que l'on traverse pour rentrer dans la ville depuis le nord. Sur plus de 3,5 km de long, bâtiments commerciaux ou industriels se succèdent de part et d'autre de la voie sans continuité ni cohérence architecturales. Cependant, par endroits, la présence d'alignements d'arbres le long du parcours, la présence d'un hameau ancien qui accueille quelques

commerces participent à rompre la monotonie de ce paysage à vocation routière. Ce secteur se prolonge au sud jusqu'en ville. On y trouve mêlées immeubles de bureaux, hangars activités et immeubles d'habitation aux typologies très différentes.



Le secteur d'activité de Mezzavia dans le paysage de la plaine





Donner un caractère d'entrée de ville à cet axe majeur de la ville. Définir des règles d'implantation des bâtiments, des gabarits harmonisés, organiser les stationnements et imposer une signalétique et règles pour les enseignes.

3.04 B La rocade.

La rocade, ouverte en 1985, est une voie de contournement des quartiers des Salines et de Cannes de 1200 m de long. Elle présente quatre ronds-points et s'inscrit de manière linéaire dans la plaine de campo dell'oro. Elle devrait se poursuivre jusqu'aux Sanguinaires. Cet ouvrage offre à la ville un nouveau paysage. Elle ne constitue pas une limite à l'urbanisation de la ville, et si les immeubles des quartiers existants se laissent voir en limite sud du tracé, de nombreux immeubles de bureaux où grandes surfaces se sont installées sur sa limite nord. Des constructions d'immeubles de logements sont en cours. Ce paysage en « devenir » prolonge le secteur d'activité de Mezzavia.

Réfléchir à une requalification de cet axe routier en boulevard urbain et proposer une urbanisation organisée.





4- Les ports



Au XIX^e siècle, la ville possédait deux mouillages au nord de la jetée de la citadelle et de la marine : le mouillage des Capucins et les Cannes. Le paysage actuel des ports se fige dans les années 1960-1970. Des quais sont à nouveau gagnés sur la mer et la gare maritime est construite. Les mouillages se spécialisent: pêche au sud, plaisance au nord et commerces entre les deux.

Les infrastructures que demandent ces trois ports nécessitent peu d'ouvrages d'art. Leur aménagement est constitué de trois jetées. Quais et pontons au tracé régulier s'avance dans l'eau.

4.01 Le port Tino Rossi

Il se situe sur l'emplacement de l'ancienne marine en limite des remparts et de la vieille ville. Il accueille bateaux de pêche et bateaux de plaisance et ses quais constituent une promenade depuis la vieille ville.



4.02 Le port de commerce

Aménagée à la fin du XIX^e siècle, agrandi depuis lors, une simple jetée le limite du port Tino Rossi. Les grands navires, bâtiments flottants éphémères, s'inscrivent comme une nouvelle façade depuis la gare et la vieille ville.



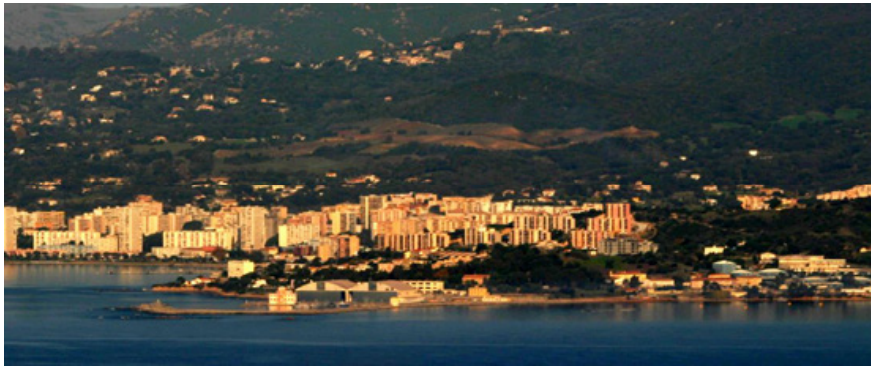
4.03 Le port Charles Ornano

Ce port de plaisance, organisé dans les années 1980, accueille les bateaux de plaisance. Depuis les quais, la ville se dessine entre verticalité et horizontalité.



4.04 Le port d'Aspretto

Emprise militaire dans la ville, il fait face à la jetée de la Citadelle et le port Tino Rossi et clôt le paysage de la ville depuis la mer.



5- Les rivages urbains



5.01 La promenade du Trottet à la plage de Saint-François

Cette promenade, de plus de 1990 m de long, longe le rivage depuis la place Trottet jusqu'à la plage saint- François qu'elle domine. Elle accueille des jeux pour les enfants et est limitée en bord de route par un alignement de palmiers qui accompagne sa courbe. Au loin, les remparts de la Citadelle arrêtent et soulignent la ligne de sable clair.



5.02 La promenade du front de mer

A l'est de la ville, là où s'achève le port de plaisance Charles Ornano, le rivage s'épaissit et une large pelouse matérialise la promenade de front de mer. Une piste cyclable s'y dessine et des jeux accueillent les enfants. Cette ligne de rivage s'inscrit à la fois sur la mer mais aussi en premier plan des voies routières qui la longent et qu'un alignement de palmiers isole.



Sur la mer, un large ruban de pelouse est souligné par une ligne de rochers

